

1936-08-13, Lettre de Hioki à Georges Grappe

Auteurs : Hioki

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1936-08-13

Mentions légalesFiche : Léa Saint-Raymond [XXX], EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Editeur de la ficheLéa Saint-Raymond (PSL et IHMC) ; EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Informations éditoriales

DestinataireGeorges Grappe

Lieu de destinationParis

Lieu d'expéditionAbondant

Description & Analyse

DescriptionLettre manuscrite de Hioki, Abondant, au Conservateur du musée Rodin. [Musée Rodin]

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 20/11/2024 Dernière modification le 15/01/2025

Stondant, Eure / loir
Le 13 Août 1936

Monsieur le Conservateur
Musée Rodin, Paris

mon cher Monsieur le Conservateur,

J'espère que vous ayez
un repos idéal pendant vos vacances. Quant
à moi, toujours à la campagne sans merveille,
surtout dans ce temps maussade.

Monsieur le Conservateur, je vous dis franchement
que M. Matsukata est un homme très dés-
agréable. Voilà je lui écrit 3 lettres
notamment (1). le 26 mai (2) 9 juin (3)
20 juillet. Toutes ont été sur même
sujet, selon vos instructions lors de
ma dernière visite au Musée.
Comme il n'a pas me répondre, j'ai cablé
le 10 Août & lui prie de me répondre
télégraphiquement. Jusqu'à présent aucune
réponse encore.

D'abord, M. Matsukata ne veut
pas payer location de 15.000 frs, sous
le prétexte s'embourser bientôt de ses collections,
malgré notre accord, i.e. il me demande
de ne pas vous payer dorénavant
l'indemnité annuelle, & je pense que
c'est honteux. Dans ces conditions, voulez-
vous m'envoyer une lettre protestant
contre son geste, si commercial, & qu'il
s'en moque de nous - une lettre me
servant très rigoureusement comme quoi

Désolément

Je vous rappellerai votre bon accueil. Comme vous avez été toujours si gentille pour moi & comme vous connaissiez bien des choses dans la vie actuelle.

Je suis parti en France pour m'occuper de cette collection. Principalement, pour toucher quelque chose. Comme il nous a promis, après la livraison de sa fortune. Mais quand est-ce? Je ne sais rien & on ne sait jamais ce que cela nous arrive. & on n'a pas toujours même qu'est ce pas. Hélas.

Depuis la crise, déficit de la vie de chez moi continue. Je ne suis pas tranquille, surtout pour un étranger comme moi. Un jour peut-être je serai obligé de quitter ma seconde patrie. La France - tant je l'aime. Cependant, j'ai résisté jusqu'à présent, espérant de finir la livraison de la collection pour Japon. Je crois que c'est naturel; sans cela mon travail, depuis 10 ans ne sera pas récompensé. Enfin, je vais battre jusqu'au bout. Cela va très mal pour nous maintenant, comme des autres actuels. Grande tristesse pour tous.

vous prendrez la mesure nécessaire. Avec la lettre que vous m'envoyez, je vais voir M. l'Ambassadeur, & j'expliquerai l'infirmité de cette œuvre.

M. Sato fera même pour nous. Comme vous le savez, je ne touche pas le fixe de M. Matsukata, & même plus, il ne m'envoie pas d'argent pour mon travail que je faisais pour lui depuis long temps. En tout cas, le 17 juillet 1935, il a payé pour 4 ans (commençant juillet 1931).

Jusqu'en juillet 1935) & il a accepté "Éternelle Dol" mais, avec beaucoup de difficulté, nous nous convenons bien. Cette fois, je lui ai fait savoir que 15,000 fr. comme location devront être versés à la date de 1^{er} juillet 1936 (charge annuelle), car cette décision a été prise par conseil d'administration, mais j'attends la réponse encore. Quelle touffée, qu'il ait.

Mais j'ai le courage extraordinaire.

En résumé, si vous ou
vos amis avaient quelques travaux
manuels à la maison, soit travaux
machine à écrire, soit Traduction en
Anglais ou Japonais sur beaux arts
etc. Veuillez me recommander de me
les laisser faire, cela me fera un
grand plaisir. Justement. J'en ai
une machine à écrire à la maison.
Je regrette infiniment de vous
déranger à ces sujets votre
tranquillité de vacances. & encore
mille excuses, car la circonstance
actuelle est trop pressée.

Veuillez agréer, Mon cher
Monsieur le Conservateur,
mes meilleurs salutations
les plus distinguées,
Itoki

P.S. un Bon repos. & une Bonne santé
surtout.